



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 1992

Saumur – Déviation sud, RN 147

Prospection inventaire et sondage (1992)

Catherine Thooris



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41782>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Catherine Thooris, « Saumur – Déviation sud, RN 147 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41782>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saumur – Déviation sud, RN 147

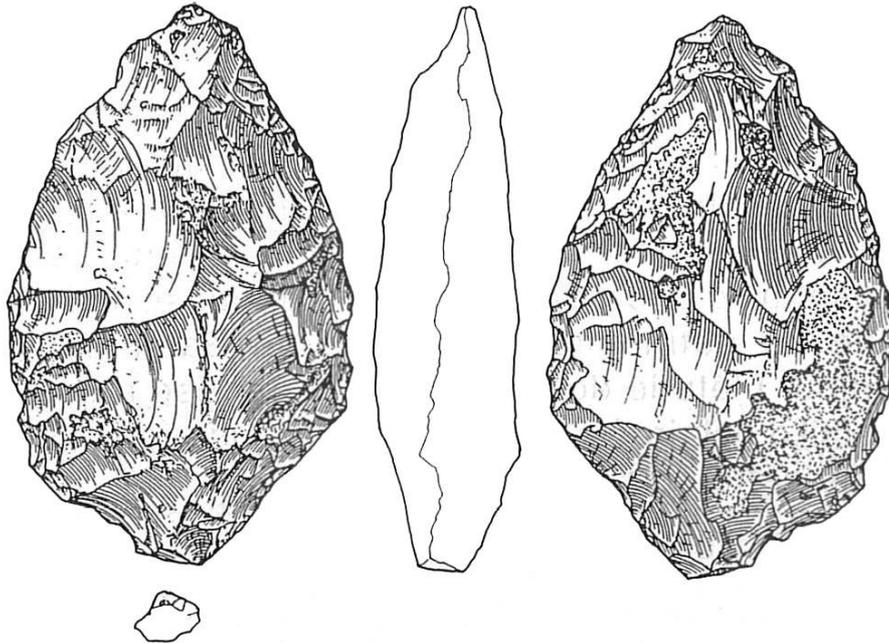
Prospection inventaire et sondage (1992)

Catherine Thooris

- 1 La troisième phase de travaux de construction de la déviation sud de Saumur a permis une reconnaissance archéologique sur 1,2 km dévoie, couvrant environ 7,7 ha. Divers indices de sites étaient connus sur le tracé, aux lieux-dits « Cayenne, Les Justices, Les Noviettes, La Queue des Bois » : il s'agissait de ramassages de matériel lithique, daté de la période paléolithique.
- 2 Divers facteurs laissaient peu de chances à la découverte d'un éventuel site « en place » :
 - l'importance des ramassages de surface depuis de nombreuses années ;
 - le faciès topographique et géologique des zones concernées par les travaux, le plateau de Terrefort où l'épaisseur de limon est peu importante et où l'érosion agit fortement.
- 3 Une surface de 2 500 m² a été décapée à la pelle mécanique, sous forme de tranchées. Ponctuellement des sondages profonds ont été réalisés, afin d'observer plus précisément les formations géologiques superficielles.
- 4 Aucun site archéologique n'a été décelé.
- 5 Dans la majeure partie des cas, la terre végétale surmonte le substrat géologique. Le mobilier archéologique se situe dans les niveaux de surface et est révélé par les labours. Il se compose d'éclats de pièces à préparation bifaciale, de bifaces, de racloirs sur éclat mais aussi de percuteurs et de nucleus. Il est fortement patiné et souvent altéré par les agents mécaniques et climatiques. Le matériau utilisé est un grès fin ou grossier, certaines pièces sont en quartzite ; quelques éclats de silex sont aussi décomptés.
- 6 212 éclats ont été étudiés, pour la plupart épais, ainsi qu'un grattoir sur éclat de silex, trois perçoirs et un racloir. 23 bifaces ou fragments de bifaces se répartissent en 5 catégories : triangulaires, amygdaloïdes, ovalaires, protolimandes ou cordiformes. Deux d'entre eux sont en silex, les autres étant taillés dans le grès ou le quartzite. La collection est complétée par 19 percuteurs sur galet et 10 nucleus. L'état de conservation du matériel rend son identification difficile. Il est souvent malaisé de distinguer les retouches accidentelles, des débitages anthropiques.

- 7 Pour cette raison, une grande partie des éclats n'a pu être définie avec précision. Cependant l'outillage est plutôt attribuable à la fin du Paléolithique ancien ou au début du Paléolithique moyen (Moustérien de tradition acheuléenne).

Fig. 1 – Biface moustérien



La Queue du Bois. Ramassage de surface.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1Gs7SipuJZ>

Année de l'opération : 1992

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

AUTEURS

CATHERINE THOORIS

Afan